

Le Jubile du Pape

A l'occasion du vingt-quatrième anniversaire de l'élévation au pontificat de Sa Sainteté Léon XIII, l'auguste nonagénaire qui a vu disparaître cent trente-neuf cardinaux depuis son avènement au trône de Pierre, Mgr, Bégin, archevêque de Québec, dans une lettre circulaire qu'il a adressé, à son clergé avant de s'embarquer pour Rome, afin d'aller en personne féliciter le Saint Père de son glorieux pontificat, dit :

"L'église, chargée de défendre les droits de l'éternelle vérité ici-bas, ne cesse jamais de combattre. Il lui faut un chef qui sache la conduire à l'ennemi comme une armée rangée en bataille ; il faut à cette barque divine un pilote habile qui lui fasse éviter les écueils. A notre époque si féconde en dangers de toutes sortes, Dieu a proposé à la direction de son Eglise un Pape vraiment illustre entre tous, un Pape dont le nom grandit constamment avec les œuvres merveilleuses qu'il accomplit jusque dans son extrême vieillesse, un Pape qui, par sa sagesse, sa modération, son habileté, sa science profonde et ses vertus, commande l'admiration du monde entier, en même temps qu'il recueille la vénération et la reconnaissance de tous les gens de bien.

Pie IX venait de mourir après un glorieux, mais douloureux pontificat : c'était en 1878. Le 20 février de la même année, les membres du Sacré-Collège, réunis en conclave, élisent, pour lui succéder, le cardinal Pecci qui prend le nom de Léon XIII. Son âge déjà avancé, sa frêle complexion, sa santé périlante faisaient généralement présager que son règne serait de courte durée ; mais toutes les prévisions ont été déçues, et voilà que depuis près d'un quart de siècle il se livre à un travail presque sur-humain et déploie un zèle, une activité qui ne se ralentissent jamais et qui étonnent tout le monde. Bien souvent ses ennemis ont annoncé sa mort, mais leurs désirs, heureusement, ne se sont pas encore réalisés, et il continue à enseigner, à éclairer les fidèles sur toutes les questions sociales qui agitent l'univers. Ce sublime vieillard, sentinelle toujours attentive, apparaît au sommet de nos sociétés troublées et inquiètes pour leur signaler les écueils et indiquer les moyens de salut.

Dans une série non interrompue d'encycliques, qui resteront comme le monument indestructible de sa sagesse et sa science profondes, Notre Saint-Père le Pape a sondé une à une toutes les plaies qui rongent les sociétés modernes. Sa haute intelligence, illuminée des clartés célestes, n'a pas tardé à découvrir et à indiquer des remèdes efficaces pour guérir ces blessures, pourvu qu'on veuille les appliquer. Il signale aux gouvernants les principes qui assurent la prospérité des empires ; il dénonce le socialisme, les écoles neutres et mixtes, l'américanisme et les multiples erreurs modernes ; il remet en honneur les hautes études philosophiques et théologiques et ne cesse pour cela de recommander l'enseignement de saint Thomas d'Aquin. Les sectes s'efforcent de corrompre la doctrine catholique du mariage chrétien, il les combat avec une remarquable persistance et il rappelle les lois saintes qui doivent présider à ce grand sacrement. Aux peuples ingrats qui méconnaissent les plus grands bienfaits il oppose les services rendus par les religieux à l'Eglise et à la société civile. Protecteur de tous les droits, il proclame les vrais principes sur lesquels repose l'autorité ; véritable Prince de la Paix, il travaille à faire régner partout la concorde et à faire cesser les controverses inopportunes, les dissensions si préjudiciables au bien spirituel et matériel des peuples. Et que n'a-t-il pas fait pour promouvoir dans toute la chrétienté la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, à la Vierge du Rosaire, à la Sainte Famille, à saint Joseph, au

glorieux patriarche d'Assise par la diffusion du Tiers-Ordre ? Par tous ces pieux moyens il introduit ou maintient l'esprit chrétien dans les familles et par là même dans les Etats.

Les ouvriers n'ont pas été oubliés par notre illustre Pontife, sa sollicitude pastorale n'a pas été moindre pour les déshérités de la fortune que pour les riches et les puissants de la terre. Il en a donné une preuve éclatante dans sa fameuse Encyclique sur "La condition des ouvriers," encyclique d'une haute portée sociale, justement appréciée et largement répandue dans le peuple, même par des souverains protestants, encyclique qui met parfaitement en lumière les principes de justice propres à faire cesser les luttes ruineuses, meurtrières, du capital contre le travail, des patrons contre les ouvriers.

Les Jubilés qui se sont succédés durant ce long et glorieux pontificat ont ouvert les trésors de la grâce divine qui s'est répandue abondamment sur l'univers chrétien."

NO 146—SANS DISTINCTION.

Toutes les affections des organes de la respiration sont rapidement guéries par l'emploi du BAUME RHUMAL.

CHEZ LES BOERS

Ils captèrent un convoi de wagons escorté par la cavalerie

LONDRES, 26.—Une dépêche de lord Kitchener, rendue publique aujourd'hui, dit ce qui suit :

"Un convoi de wagons vides a été attaqué et capturé par les Boers au sud-ouest de Klerksdorp, Colonie du Transvaal, le 24 février. L'escorte comprenait un détachement de yeomanry impériale, trois compagnies de Northumberland Fusiliers et deux canons. Le combat a été violent ; mais je n'ai pas d'autres détails."

Lord Kitchener annonce également que 600 Boers, chassant du bétail devant eux, ont fondu sur les avant-postes près de Bothasberg, Colonie du Transvaal, pendant la nuit du 23 février, et qu'en certain nombre ont traversé la ligne. Les Boers ont laissé 15 morts et 6 blessés sur le terrain.

PRETORIA, 26.—Dans l'attaque des 600 Boers contre la ligne de blockhaus de Vredenburg, gardée par les colonnes de Byington et de Simington, le poids de la bataille est tombé sur les nouveaux Zélandais.

Les pertes anglaises ont été de 2 officiers et 18 hommes tués et cinq officiers et 33 hommes blessés.

LONDRES 26.—Le ministère de la guerre a démenti aujourd'hui les rumeurs qui circulaient hier soir dans les couloirs de la chambre des communes, que le général Louis Botha, commandant en chef des Boers, avait offert de se rendre sous certaines conditions. L'histoire semble être venue de Paris et elle avait prédit un bon effet sur les Kaffirs.

M. Chamberlain, secrétaire colonial, a, plus tard, répondu à la chambre des communes à une question faite à ce sujet, que lord Milner n'avait reçu aucune communication de la sorte du général Botha.

LONDRES, 26.—Le "Daily Mail" a reçu une dépêche de Johannesburg qui établit que 11,000 rebelles de la colonie du Cap se sont joints aux Boers depuis l'ouverture des hostilités.

—A lire :—Nos voies et moyens.

LES SPECIALITES

Nous nous sommes déjà efforcés de faire bien comprendre au public l'avantage des Spécialités ; nous avons démontré par la science, le raisonnement et la logique que les mêmes remèdes ne pouvaient pas servir indifféremment pour les hommes et pour les femmes, et qu'il fallait des préparations spéciales pour chacun des deux sexes.

Tout le prouve :

La conformation physique est différente chez l'homme et chez la femme ; le fonctionnement des organes n'est pas le même, la construction des tissus, l'économie interne, la composition du sang, la marche du système, tout diffère.

De plus, l'hygiène de l'homme et celui de la femme ne se ressemblent pas, leurs besoins ne sont pas les mêmes, ni leurs travaux, ni leurs affections. L'homme se livre à des ouvrages pénibles, demandant un déploiement considérable de force, les occupations de la femme sont moins rigoureuses, mais l'effort est plus constant ; l'homme travaille dehors, au grand air, la femme reste à la maison enfermée ; leur nourriture diffère autant que leur besogne ; la femme a des obligations familiales auxquelles l'homme échappe.

Tout montre bien que leurs affections doivent être différentes. Des affections différentes ne doivent pas être traitées par des remèdes semblables. Ce serait absurde.

Mais nous offrons au public plus que des raisonnements, plus que de la logique. Voici des faits. IL N'Y A RIEN DE PLUS BRUTAL QUE LES FAITS.

Vous voyez publiés tous les jours des témoignages d'hommes qui ont été guéris par les PILULES MORO et de femmes qui ont dû leur guérison aux PILULES ROUGES.

Nous vous demandons de parcourir ces attestations de guérisons.

C'est là que vous constaterez toute la différence entre les maladies des hommes et celles des femmes, traitées et guéries par ces deux remèdes spéciaux.

N'est-ce pas la preuve qu'il n'ont pas les mêmes effets et que l'un n'aurait pas pu être pris à la place de l'autre, ou que pris indifféremment, ils n'auraient pas amené le même résultat. Vous avez dans ces deux tableaux la preuve indiscutable que les maladies de l'homme et celles de la femme exigent chacune leur spécialité.



La gravure ici reproduite est un fac-similé d'une boîte de PILULES MORO.

Lorsque vous irez acheter les PILULES MORO, ayez avec vous cette gravure, et voyez à ce que la boîte que l'on vous vend en soit une copie exacte. L'étiquette est imprimée en bleu sur papier blanc.

Si toutefois votre marchand ne tient pas les PILULES MORO, nous vous les enverrons franco, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, qui est de cinquante centimes la boîte, ou de deux piastres et demie pour six boîtes.

Adressez vos lettres comme suit :

Compagnie Medicale Moro. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.



La gravure ici reproduite est un fac-similé d'une boîte de PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Lorsque vous irez acheter des PILULES ROUGES, apportez avec vous cette gravure et voyez à ce que la boîte de pilules que l'on vous vend en soit une copie exacte. L'étiquette est imprimée en rouge sur papier blanc.

Si toutefois votre marchand ne tient pas les véritables PILULES ROUGES, nous vous les enverrons franco, au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, qui est de cinquante centimes pour une boîte ou de deux piastres et demie pour six boîtes.

Adressez vos lettres comme suit :

Cie Chimique Franco-Americaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

R.I.P.A.N'S TABLETS. Doctors find A Good Prescription For mankind. There is scarcely any condition of ill-health that is not benefited by the occasional use of R.I.P.A.N'S Tablets, and the price, ten for five cents, does not bar them from any home or justify any one in enduring life that is easily cured. A family bottle containing 100 tablets is sold for 50 cents. For children the chocolate coated ones, 25 for 25 cents, are recommended. For sale by druggists. Messrs. Leeming, Miles & Co., 1524 North Broad St., Montreal, agents for Canada.

Milbern's St. Regis Hot Water Powders contain neither morphine nor opium. They promptly cure Sick Headache, Neuralgia, Headache, Headache of Grippe, Headache of delicate ladies and Headache from any cause whatever. Price 10 and 25c.

Get into line Be progressive and up to date, and use Kendrick's Linctum and you will be happy.

Sold by All Newsdealers



Furnishes Monthly to all lovers of Song and Music a vast volume of New, Choice Copyright Compositions by the most popular authors.

64 Pages of Piano Music Half Vocal, Half Instrumental 21 Complete Pieces for Piano

Once a Month for 10 Cents. Yearly Subscription, \$1.00. If bought in any music store at one-half off, would cost \$5.25, a saving of \$5.15 monthly.

In one year you get nearly 800 Pages of Music, comprising 252 Complete Pieces for the Piano.

If you cannot get a copy from your Newsdealer, send to us and we will mail you a sample free. J. W. PEPPER, Publisher, Eighth & Locust Sts., Philadelphia, Pa.

Oxien Plasters bring New Life.

Oxien Electric Plasters are magical in their action.

These Plasters differ from all others, in that they not merely give temporary relief, but when used in connection with Oxien, the wonderful Food for the nerves, effect a permanent cure.

Oxien Food and Plasters to be had from J. E. Richard, Tignish. Neil McKinnon, Sole Agent for P. E. I.



Better than ever

Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY

GOOD BOOTS and SHOES, HARDWARE, etc. etc. at as cheap a price as elsewhere.

S. E. GALLANT, Abraham's Village.

Used internally Hagar's Yellow Oil cures Sore Throat, Hoarseness, Quinsy, Pain in the Chest, Croup, etc. Use externally cures Rheumatism, Stiff Joints, Contracted Cords, Sprains, Strains, Burns, Scalds, Cuts, and Bites of Insects.